

Voyage Audax Burnontige 2020 par Liegeois Vincent

Je vous écris ces quelques lignes pour répondre à la demande de Philippe de donner mes impressions sur le voyage club à Ferrières. Je vous propose un récit jour par jour car il y avait beaucoup de moments mémorables. Bonne lecture !

Samedi 18 juillet

J'arrive à Burnontige vers 20h30, où je trouve un groupe très fatigué par sa sortie au fil de l'Ourthe. Le dénivelé avait eu raison des valeureux Audax ! Renaud et Filip étaient sous le charme de la dernière côte pour rentrer au gîte.

J'entasse mes affaires et mon lit dans le local vélo avec mon ami Pierre et une bonne nuit peut commencer.

Dimanche 19 juillet

Après un réveil vers 6 heures et la préparation du matériel, on profite d'un bon déjeuner préparé par Florine et Robin. Vers 9 heures on attend le top départ du Chi et on part à la découverte des 3 frontières. Trois groupes se forment (long, court et gravel). Le rythme dans le groupe long est assez agréable et on peut profiter des paysages de ce magnifique parcours tracé par Philippe. Hervé L nous informe que l'on trouvera bientôt un cabaret pour faire une pause (indispensable pour Renaud et sa banane, mais redoutée par Alain et son genou). Dans ce cabaret, à la surprise générale les bières sont servies dans des verres de 20 cl, je vous laisse imaginer les têtes de Jacky, Fouad et Hervé L. Michel à l'expérience boit un café. On reprend la route et je décide d'accélérer un peu pour les 20 km avant le ravito (il faut dire que je n'avais pas la sortie du samedi dans les jambes). Cette manœuvre aura comme conséquence négative d'étirer le groupe et de perdre notre ami Renaud. Ce dernier se retrouve au Grand Duché du Luxembourg sans trace GPX. À mon arrivée au ravito, je croise les groupes court et gravel et commence à profiter du repas que Romain est venu nous apporter. Le groupe long arrive et on commence à s'inquiéter de l'absence de Renaud. Après plus d'une heure d'attente, il arrive « au bout de sa vie et avec 20 km en plus ». On repart et on termine cette belle étape tous ensemble. On perd Renaud victime de crampes et Fouad qui fait honneur à son surnom de Labrador en se baignant dans une rivière. Longue côte le long d'une grand route qui donne sur une friterie où les audax reforment le peloton autour d'un petit verre.

Après une bonne douche (merci Alain et Fouad pour l'hospitalité) et un bon apéro, on passe à table en se remémorant cette chouette journée. Hervé D joue au DJ avec l'aide de Jacky qui nous fait découvrir le célèbre Serge Latour. 10h30, l'occasion pour les plus sérieux d'aller au dodo. Mais pour quelques irréductibles, la deuxième partie de soirée est l'occasion d'écouter de la musique autour de quelques bouteilles de vin. N'est-ce pas Hervé L, Fouad et Jacky ?

Lundi 20 juillet

Après une très bonne nuit (le vin en guise de somnifère) le stress est palpable au déjeuner. Trois lettres sur les lèvres de tous les Audax « MUR ». En effet, on part en direction de Huy pour cette ascension mythique. Le départ se fait dans la grisaille mais heureusement pas de pluie pour la journée. Pour cette étape, dans le groupe long nous accueillons un nouveau rouleur « El profesor ».

Il nous guidera la première partie de la journée. Nous passons par Durbuy (petit arrêt photo) et nous perdons quelques combattants sur les hauteurs, usés des efforts de la veille.

Arrivés sur Huy on s'attaque à la première côte (Cherave) avant l'ascension du Mur. Montée difficile mais relativement courte, avec en bonus l'encouragement des copains à l'approche du sommet qui nous regonfle de motivation. On perd une nouvelle fois deux éléments dans Huy (Michel et El profesor) qui n'ont pas la trace (Marc n'a pas la trace alors qu'il est le Monsieur GPS des Audax). Le retour sera assez facile, on passe par une route type gravel et Alain subit une crevaison. Dans la vallée, les Hervés vont accélérer pour avoir une place de choix au cabaret de Hamoir. Jacky revient très facilement dans leurs roues et on peut prendre l'apéro. Après cette pause, il nous reste 12 km et 300 m de dénivellation, dont la côte Le Trou qui aura raison de nos jambes. On finit à trois avec les Hervés, je me rends compte de la solidarité entre les deux quand le plus fort protège son copain.

Après une soirée relativement calme pour les Audax, on essaye de se ménager avant l'étape reine (Liège-Bastogne-Liège). Certains joueront quand même les prolongations au bar.

Mardi 21 juillet

Après le déjeuner, chacun essaye à sa manière de montrer son appartenance à notre charmant Royaume. Pour cette journée, on est rejoint par trois cyclistes (Gerda, Eric et Benoît). On part lentement en pensant aux différentes difficultés qui nous attendent. On commence par la côte de Wanne, très beau revêtement pour une montée assez raide. Assez vite, on arrive à Stavelot pour monter la côte de Stockeu (1 km très raide), on encourage les Audax dans ce mur. Des félicitations très prononcées pour El Sec et Filip. On entend même Hervé D chanter un chant « mauve » pour féliciter Filip. Ensuite vient un des plus beaux moments cyclistes du séjour, le col du Rosier (superbe ascension de 5 km dans la forêt). Une difficulté taillée pour les Audax légers et longilignes (Michel, Eric, Hervé D, Marc). Après une superbe descente, on arrive au ravito où on attend certains Audax qui testent la Lupulus avant le Rosier (je vous laisse deviner à l'initiative de qui...). On repart à l'assaut de la redoute en petit groupe. « Tu verras, elle est facile » dit Eric ! La facilité est subjective, c'est l'enfer ce truc. Au sommet El profesor (qui me dépose dans la montée) règle mon vélo car les Audax sont solidaires. Dans la descente, petite discussion avec Hervé D sur le mythe VDB (je ne suis toujours pas convaincu). Une petite surprise quelques km plus loin (Chambralle). La première partie on est scotchés au bitume. Retour sur Ferrières et un petit verre chez Tonton. Le peloton se reforme sur la terrasse du gîte. Hervé L abandonne l'équipe de nuit pour découvrir le village.

Mercredi 22 juillet

Le réveil est difficile (les discussions tardives avec Romain doivent en être la cause), les jambes sont lourdes et j'ai mal aux fesses. On s'attaque au point culminant de notre pays, je décide de ne pas suivre les Hervés et Jacky qui évitent le Thier de Coö. Parcours très sympa sous le soleil avec des belles ascensions dont la rue du Mont (avec des ballots). Je récupère les Audax à proximité du Signal de Botrange et le ravito arrive rapidement après la photo de circonstance. Je repars seul après le ravito (quand j'en ai plein les lattes je roule sans réfléchir), je croise le groupe mené par El Chi dans une sale côte et je suis repris par El profesor à Bru dans la dernière montée du séjour (il

faut avouer que je piochais légèrement). Un repas et une courte soirée plus tard et on réfléchit avec les Hervés à couper la dernière journée.

Jeudi 23 juillet

Réveil difficile pour cette dernière étape, problèmes gastriques, fesses à l'agonie et motivation en baisse. Pour profiter au mieux d'Orval, on décide avec les Hervés d'aller en voiture jusque Léglise et de faire 90 km. On arrive assez vite à Orval et on profite de l'Ange Gardien en attendant le reste du peloton. On voit arriver Pierre et Alain L après le deuxième Orval et la planche apéritive. S'en suit un épisode mythique entre Alain, le serveur et le covid. Après 3 Orval et une longue attente, on nous confirme la mauvaise nouvelle du séjour. Le Zident est tombé à Saint Vincent et est emmené en Ambulance à l'hôpital d'Arlon. Une période stressante suit cette annonce, on nous prévient que le ravito à Orval est annulé et que nous pouvons repartir. On fait les 30 derniers km du séjour avec la boule au ventre. Heureusement, on reçoit des nouvelles rassurantes à notre retour au gîte. La vidéo du président finit par nous rendre le sourire même si sa présence manque à la soirée de clôture.

La deuxième mauvaise nouvelle du jeudi est l'achat par Florine et Robin d'un nouveau Ricard. Comme on a de l'avance avec les Hervés on a décidé de goûter ce breuvage, 1-2-3-4...verres plus tard et on arrive aux remerciements avant le souper.

Un merveilleux barbecue et la soirée commence. Plus de limites pour Filip, Renaud, Hervé D...Comme dit Hervé D, son homonyme est tout plein. Filip, Fouad et les autres se déhanchent sur la piste de danse improvisée grâce aux playlists de Renaud qui s'improvise DJ. Le Chi me trouve un surnom (djambot) et les Audax clôturent le séjour (entre temps il y a la visite d'une voisine et un coup de gueule de Philippe).

Mon premier voyage club se termine, je tiens à remercier les participants, le groupe avec lequel je roule, les organisateurs, les personnes préparant les tracés, les personnes en charge de l'intendance...pour cette belle semaine dans une superbe ambiance. Longue vie aux Audax de Mons.

Liegeois Vincent